

# Table des matières

	Page
Introduction	5
Chapitre 1	9
Chapitre 2	17
Chapitre 3	29
Chapitre 4	49
Chapitre 5	59
Chapitre 6	71
Chapitre 7	87
Chapitre 8	97
Chapitre 9	109
Chapitre 10	121

## Introduction :

*Le livre d'Esdras marque une étape importante dans l'histoire des voies de Dieu à l'égard de son peuple Israël. Bien que soixante-dix années se soient écoulées, il se rattache directement au second livre des Chroniques, car le temps de l'exil des Juifs loin du pays de la promesse n'est pas compté. Ils avaient tout perdu à cause de leurs iniquités et de leur apostasie. Dieu avait envoyé Nébucadnetsar pour les châtier, pour détruire sa propre maison que son peuple avait profanée et souillée, et les emmener captifs à Babylone, « afin que fût accomplie la parole de l'Éternel, dite par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats » (2 Chr. 36. 21). Rien de plus triste que le récit de la destruction de Jérusalem et de la fin du royaume – envisagé comme confié à la responsabilité de l'homme – si ce n'est celui, encore plus effroyable, du siège et de la prise de Jérusalem par Titus, peu après le début de l'ère chrétienne.*

*La longue patience de Dieu avait été démontrée par tous les moyens possibles. Dans sa grâce et sa longanimité, il avait supporté l'orgueilleuse rébellion de son*

## LIVRE D'ESDRAS

peuple. Comme le Sauveur lorsqu'il était sur la terre, son cœur, plein d'amour, avait usé de patience envers la ville qui était l'expression de sa grâce royale. Il avait envoyé vers eux ses messagers, « se levant de bonne heure et envoyant, car il avait compassion de son peuple et de sa demeure. Mais ils se moquaient des messagers de Dieu, et méprisaient ses paroles, et se raillaient de ses prophètes, jusqu'à ce que la fureur de l'Eternel monta contre son peuple et qu'il n'y eut plus de remède. Et il fit monter contre eux le roi des Chaldéens... ». C'est ainsi que l'épée de sa justice tomba sur son peuple coupable, car leurs iniquités étaient plus grandes encore que celles des Amoréens que Dieu avait chassés devant eux (cf. 2 Rois 21. 11). Le trône de Dieu sur la terre était désormais transféré à Babylone, et alors commença le temps des nations – qui continue aujourd'hui et durera encore, jusqu'au jour où Christ lui-même établira son trône, le trône de son père David (cf. Luc 1. 32-33 ; 21. 24). « Lo-Ammi » (pas mon peuple) était ainsi écrit sur la race élue qui commença à faire l'expérience douloureuse de la captivité et de l'exil, sous la main de son Dieu agissant envers elle en gouvernement.

Mais maintenant, au début du livre d'Esdras, les soixante-dix années d'exil, annoncées par Jérémie sont révolues, et Esdras raconte comment Dieu agit maintenant dans ce « temps des nations » pour accomplir avec fidélité et certitude ce qu'il avait promis dans sa parole. La manière d'agir de Dieu explique son attitude à l'égard de son peuple pendant le temps des nations, et aussi, dans une certaine mesure, la singularité de cette portion de l'Ecriture à laquelle se rattachent aussi les livres de Néhémie et d'Esther. Dans ces livres,

## INTRODUCTION

*on ne voit plus Dieu intervenir activement dans les affaires de son peuple, mais il travaille pour ainsi dire dans les coulisses. En même temps, reconnaissant le nouvel ordre que Lui-même a établi, il se sert des monarques des nations, entre les mains desquels il a remis le sceptre de la terre, pour exécuter ses plans.*

*Si nous gardons ces principes toujours présents à l'esprit, nous n'en serons que mieux préparés à aborder l'étude de ce livre avec intelligence. Il se compose de deux parties :*

*— les six premiers chapitres font le récit du retour des fils de la captivité qui répondirent à la proclamation de Cyrus, et relatent la reconstruction du temple ;*

*— les quatre derniers rendent compte de la mission personnelle d'Esdras.*

# Chapitre 1

Deux points se dégagent de ce chapitre : la proclamation de Cyrus et son écho dans le cœur du peuple. En outre sont donnés l'énumération détaillée et le dénombrement des « ustensiles de la maison de l'Eternel, que Nébucadnetsar avait fait sortir de Jérusalem et qu'il avait mis dans la maison de son dieu » (v. 7) ; Cyrus les restituait maintenant à ceux de la captivité qui étaient sur le point de retourner à Jérusalem.

Le premier verset dévoile un mystère, en révélant la source de cette puissance qui agissait alors, et agirait encore à travers tous les événements ultérieurs rapportés dans ce livre, afin que soient accomplis les desseins de l'Eternel. Nous lisons : « Et la première année de Cyrus, roi de Perse, afin que fût accomplie la parole de l'Eternel dite par la bouche de Jérémie, l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse ; et il fit une proclamation dans tout son royaume, et la publia aussi par écrit... » etc.

Arrêtons-nous un instant et remarquons comment, quelles que soient les apparences extérieu-

res, le Seigneur tient dans sa main les cœurs de tous les hommes, les dirigeant selon sa volonté ; comment aussi il se sert d'hommes de toutes conditions comme d'autant d'instruments en vue de l'accomplissement de ses propres desseins. Le seul fait que le nom de Cyrus soit mentionné nous fait reculer encore d'un pas dans le passé. Le prophète Esaïe, parlant au nom de l'Eternel, s'écrie : « Qui, du levant, réveilla celui dont la justice accompagne les pas ? Il livra les nations devant lui » (Es. 41. 2). Et encore : « C'est moi, l'Eternel... qui dis de Cyrus : Il est mon berger, et il accomplira tout mon bon plaisir, disant à Jérusalem : Tu seras bâtie, et au temple : Tes fondements seront posés » (Es. 44. 24, 28). Cette prophétie avait été prononcée bien avant la destruction de Jérusalem par Nébucadnet-sar, et au moins cent ans avant que Jérémie soit appelé à prophétiser. Cela montre bien que les yeux et le cœur de Dieu sont perpétuellement tournés vers les siens et leurs intérêts, et que les événements de ce monde, l'apparition et la chute des monarchies, les audacieux s'emparant du pouvoir, ne sont en fait que des instruments de sa puissance par lesquels il poursuit son œuvre, en se servant des gouvernements de ce monde pour accomplir ses propres plans à l'égard de son peuple terrestre. Avec quel calme, quelle tranquillité, les enfants de Dieu ne devraient-ils pas vivre au milieu des conflits et des bouleversements politiques !

Ainsi Dieu, par la bouche d'Esaïe, environ deux cents ans avant l'événement relaté dans notre chapitre, avait désigné l'instrument qu'il avait choisi pour restaurer son peuple et réédifier sa maison à

## CHAPITRE 1

Jérusalem. Un siècle après Esaïe, Jérémie prophétisa pendant les derniers jours du royaume, avertissant et suppliant tour à tour le peuple : l'avertissant de la réalité des jugements imminents, et le suppliant de se repentir et de s'humilier devant Dieu dont il avait provoqué la colère par son iniquité et sa folie. C'est en prononçant cette prophétie qu'il dit : « Et tout ce pays sera un désert, une désolation ; et ces nations serviront le roi de Babylone soixante-dix ans. Et il arrivera, quand les soixante-dix ans seront accomplis, que je visiterai sur le roi de Babylone et sur cette nation-là leur iniquité, dit l'Eternel... » (Jér. 25. 11-12). Et aussi : « Car ainsi dit l'Eternel : Lorsque soixante-dix ans seront accomplis pour Babylone, je vous visiterai, et j'accomplirai envers vous ma bonne parole, pour vous faire revenir en ce lieu » (Jér. 29. 10). Donc, tout d'abord, Cyrus est désigné bien des années avant sa venue au monde, ensuite, Jérémie, annonçant la captivité imminente du peuple, prophétise la durée exacte de son exil.

Mais il y a encore un autre instrument, qui n'apparaît pas dans ce chapitre mais qu'il plut à Dieu de s'associer pour accomplir ses desseins de grâce et de bénédiction envers son peuple. Dans le livre de Daniel, nous lisons : « La première année de son règne (celui de Darius), moi, Daniel, je compris par les livres que le nombre des années touchant lequel la parole de l'Eternel vint à Jérémie le prophète, pour l'accomplissement des désolations de Jérusalem, était de soixante-dix années. Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, pour le rechercher par la prière et la supplication, dans le

jeûne, et le sac et la cendre... » (Dan. 9. 2-3). Dieu avait exprimé sa pensée concernant la restauration de son peuple, et il avait aussi fourni les instruments nécessaires. Et pourtant, que trouvons-nous ? Que l'un des captifs que Nébucadnetzar avait transportés à Babylone, le prophète Daniel, avait découvert, non pas par une révélation spéciale mais par l'étude patiente des écrits de Jérémie, que Dieu avait fixé une durée de soixante-dix années pour les « désolations de Jérusalem ». Dès lors, se fondant sur cette parole infaillible, il s'adonna à la prière et au jeûne, s'humiliant devant Dieu, confessant les péchés de son peuple, et faisant des supplications pour que Dieu accomplisse sa propre parole. « Seigneur, dit-il, selon toutes tes justices, que ta colère et ta fureur se détournent, je te prie, de ta ville de Jérusalem, ta sainte montagne. Car à cause de nos péchés, et à cause des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent. Et maintenant, écoute, ô notre Dieu, la prière de ton serviteur et ses supplications, et, pour l'amour du Seigneur, fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé » (Dan. 9. 16-17). Ainsi Daniel, s'identifiant avec son peuple dans son bas état et en communion de pensée avec Dieu, eut le privilège de devenir un intercesseur pour Israël, en vue de l'accomplissement des promesses de Dieu. Sa prière fut entendue (v. 21-27), et nous apprenons par là que Dieu, dans sa grâce, permet à son peuple d'entrer dans ses propres pensées et de lui être associé dans l'accomplissement de ses plans, pour sa propre gloire.